

# Notes de lecture

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **138 (2012)**

Heft 01: **Vie moderne**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

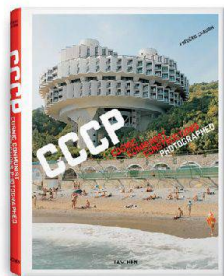
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



**CCCP COSMIC  
COMMUNIST  
CONSTRUCTIONS  
PHOTOGRAPHED**  
Frédéric Chaubin

Texte en anglais, français, allemand  
Taschen, Cologne, 2011  
ISBN 978-3-8365-2519-0, Fr. 53.90

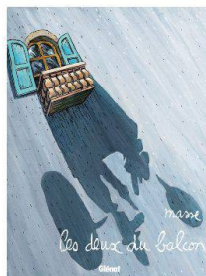
Invariablement, quand on évoque l'architecture soviétique, on pense aux bijoux constructivistes des années trente ou aux gratte-ciel staliniens érigés après la Seconde Guerre mondiale. Et pourtant ! Durant les quinze dernières années de l'URSS, l'empire s'est couvert de mastodontes aux formes organiques et aux contours époustouflants. Une liberté formelle au service des théâtres, des ministères, des patinoires ou des sanatoriums. Aujourd'hui, la Russie et les anciens pays satellites ne savent plus très bien qu'en faire. Ainsi en est-il du gigantesque Théâtre Fiodor Dostoïevski, posé au centre de Novgorod par Vladimir Somov, en 1987. Désormais, les fers à béton armé sont à nu, tandis que les herbes folles poussent entre les dalles. Quant à sa fameuse tour, elle a été rasée en 2008 pour éviter que les malheureux ne l'utilisent pour se suicider. Plus au sud, le ministère géorgien des transports défie la gravité avec son empilement de volumes libérant une grande surface au sol.

De Minsk à Tachkent en passant par Kazan, le photographe Frédéric Chaubin a promené son objectif émerveillé. « Je ne recherchais pas des objets formatés ou répertoriés, raconte-t-il dans la préface de son ouvrage, mais une forme d'extravagance. (...) J'ai trouvé des constructions que l'on m'avaient dites détruites ; j'en ai photographié qui ont disparu depuis lors. » Saluons sa magnifique initiative.

Eugène

SERVICE AUX LECTEURS

Vous avez la possibilité de commander tous les livres recensés par mail à l'adresse [servicelecteurs@revue-traces.ch](mailto:servicelecteurs@revue-traces.ch) (Buchstämpfli, Berne), en indiquant le titre de l'ouvrage, votre nom ainsi qu'une adresse de facturation et de livraison. Vous allez recevoir votre commande dans les 3 à 5 jours ouvrables, avec une facture et un bulletin de versement. Buchstämpfli facture un montant forfaitaire de Fr. 7.- par envoi pour l'emballage et les frais de port.



**LES DEUX DU BALCON**  
Francis Masse

Texte en français  
Glénat, Grenoble, 2011  
ISBN 978-2-7234-7765-9, Fr. 27.-

Perchés sur leur balcon vénitien, deux drôles de personnages tentent d'expliquer le monde.

Avec humour et dérision, ils refont les lois de la nature, de la géologie à la physique des particules, en prenant bien soin de toujours aboutir à des conclusions improbables.

L'un plutôt sensé et l'autre inlassablement dans la contradiction, nos deux héros déconstruisent avec patience l'univers rationnel issu des lumières. La réédition de cette bande dessinée de 1985 nous replonge dans le relativisme post-moderne des années 80.

Dans les très belles planches de Francis Masse, la raison démonstrative s'avère capable de tout expliquer. Elle vient à se perdre dans les méandres de ses propres schémas. Quant à la ville, elle est bien plus que le décor des folles déductions des deux protagonistes. Tout à la fois laboratoire et principal objet d'expérimentation, la ville chez Masse est un sujet à part entière.

CC

